La première rentrée à *"Maurice Barrès"*, d'après l'article paru dans «*Le Républicain Lorrain*» du 04/10/1969

Oubliant la fraîcheur, les élèves du C.E.S. de JŒUF se sont extasiés sur leur beau collège

A pied, à bicyclette ou en car, les jeunes Joviciens et Joviciennes, au nombre de cent-quatre-vingt-huit, qui fréquentent les classes de sixième et de cinquième, sont venus prendre possession du nouveau collège Maurice Barrès.

Groupe des élèves de sixième. Rangés, ils attendent leurs professeurs pour découvrir leur collège. Pendant plusieurs semaines, ils n'occuperont que le second étage du bâtiment d'externat.

« Si ce changement était d'importance, par contre, il n'y eut aucun flottement, car les élèves conservaient les professeurs qu'ils avaient depuis le 15 septembre dernier dans leurs classes provisoires de Briey.

M. André Doury, le directeur, avait surveillé la température dans ce second étage et le thermomètre avoisinait 14° ce qui naturellement est peu lorsque quelqu'un doit rester immobile derrière sa table.

M. le Maire était présent à cette première rentrée avec M. Strullu, inspecteur primaire, M. Perron, responsable des travaux de l'entreprise Fillod, et M. Boonen, secrétaire du comité des Parents d'élèves du C.E.S. récemment formé.

La précipitation

Quelques parents avaient tenu à accompagner leurs enfants et s'inquiétèrent des conditions dans lesquelles s'effectuait cette rentrée. Ils admettaient mal la précipitation de l'académie et auraient parfaitement admis, puisque la rentrée normale en septembre n'avait pu avoir lieu, de voir les enfants se rendre encore quelques jours à Briey.

Ce petit délai aurait permis d'amener les lignes électriques et surtout de faire fonctionner le chauffage. Mais, par un heureux hasard, vers midi, le ciel se dégagea et le soleil brilla, semblant venir apporter son aide à cette rentrée, en tiédissant un peu le bâtiment.

Si des petites filles se plaignaient de la température régnant dans les classes, par contre

des garçons déclarèrent fièrement qu'il y avait fait bon !

Mais tous firent l'éloge de leur collège tellement tout était beau.

Comme il ne s'agissait que d'une transplantation, l'emploi du temps se poursuivit tel qu'il avait débuté dans les établissements de Briey et avec les mêmes professeurs.

Ce samedi matin, le chauffage fera encore défaut, mais dès lundi tout pourrait commencer à fonctionner, car la course contre la montre se poursuit dans les entreprises.

Visite du ministre ?

Ce qui est sûr c'est que le collège aura une autre allure le 29 octobre ; d'ici là, beaucoup de chose auront pris leur aspect définitif.

La Ville de Jœuf pourrait ainsi le présenter au ministre de l'Education nationale, car son passage est prévu pour le 29 octobre dans notre ville.

Le C.E.S. Maurice Barrès et la Résidence Jean Moulin seraient les deux réalisations à lui montrer »

De gauche à droite, on reconnaît, MM. Doury, Strullu, Henri Martin, maire, Pierron et Roger Boonen. À l'arrière-plan, M. Louis, un parent d'élève.

Parmi les visages des pionniers d'octobre 1969, on reconnaît notamment, dans la rangée de gauche, Mlles Schoumann, Perrier, Georges, Zolnet, Perrin, Fenot, Verlet et les garçons, Gilis, Martin, Bertolotti, Koelsch. Dans les rangs de droite, Mlles Peltier, Godfrin, De Col, Clément, Cahen, Ferrian, Falcinelli, Thiery, Poincelot, Zambon.